B. Hommes
B. 31.

CE QU'ON ENTEND SUR LA MONTAGNE.

O altitudo !

Avez-vous quelquefois, calme et silencieux,
Monté sur la montagne, en présence des cieux?
Était-ce aux bords du Sund? aux côtes de Bretagne?
Aviez-vous l'océan au pied de la montagne?
Et là, penché sur l'onde et sur l'immensité,
Calme et silencieux avez-vous écouté?

Voici ce qu'on entend : — du moins un jour qu'en rêve
Ma pensée abattit son vol sur une grève,
Et du sommet d'un mont plongeant au gouffre amer,
Vit d'un côté la terre et de l'autre la mer,
J'écoutai, j'entendis, et jamais voix pareille
Ne sortit d'une bouche et n'émut une oreille.

Ce fut d'abord un bruit large, immense, confus,
Plus vague que le vent dans les arbres touffus,
Plein d'accords éclatants, de suaves murmures,
Doux comme un chant du soir, fort comme un choc d'armures
Quand la sourde mêlée étreint les escadrons,
Et souffle, furieuse, aux bouches des clairons.
C'était une musique ineffable et profonde,
Qui, fluide, oscillait sans cesse autour du monde,
Et dans les vastes cieux, par ses flots rajeunis,
Roulait élargissant ses orbes infinis
Jusqu'au fond où son flux s'allait perdre dans l'ombre
Avec le temps, l'espace et la forme et le nombre!
Comme une autre atmosphère épars et débordé,
L'hymne éternel couvrait tout le globe inondé.
Le monde enveloppé dans cette symphonie,
Comme il vogue dans l'air, voguait dans l'harmonie.

Et pensif, j'écoutais ces harpes de l'éther,
Perdu dans cette voix comme dans une mer.

Bientôt je distinguai, confuses et voilées,
Deux voix dans cette voix l'une à l'autre mêlées,
De la terre et des mers s'épanchant jusqu'au ciel,
Qui chantaient à la fois le chant universel ;
Et je les distinguai dans la rumeur profonde
Comme on voit deux courants qui se croisent sous l'onde.

L'une venait des mers ; chant de gloire! hymne heureux!
C'était la voix des flots qui se parlaient entre eux ;
L'autre, qui s'élevait de la terre où nous sommes,
Était triste : c'était le murmure des hommes ;

Et dans ce grand concert, qui chantait jour et nuit,
Chaque onde avait sa voix et chaque homme son bruit.

Or, comme je l'ai dit, l'océan magnifique
Épandait une voix joyeuse et pacifique,
Chantait comme la harpe aux temples de Sion,
Et louait la beauté de la création.
Sa clameur, qu'emportaient la brise et la rafale,
Incessamment vers Dieu montait plus triomphale,
Et chacun de ces flots, que Dieu seul peut dompter,
Quand l'autre avait fini, se levait pour chanter.
Comme ce grand lion dont Daniel fut l'hôte,
L'océan par moments abaissait sa voix haute ;
Et moi, je croyais voir, vers le couchant en feu,
Sous sa crinière d'or passer la main de Dieu.

Cependant, à côté de l'auguste fanfare,
L'autre voix, comme un cri de coursier qui s'effare,
Comme le gond rouillé d'une porte d'enfer,
Comme l'archet d'airain sur la lyre de fer,
Grinçait : et pleurs, et cris, l'injure, l'anathème,
Refus du viatique et refus du baptême,
Et malédiction, et blasphème, et clameur,
Dans le flot tournoyant de l'humaine rumeur,
Passaient, comme le soir on voit dans les vallées
De noirs oiseaux de nuit qui s'en vont par volées.
Qu'était-ce que ce bruit dont mille échos vibraient?
Hélas ! c'étaient la terre et l'homme qui pleuraient.

Frères ! de ces deux voix étranges, inouïes,
Sans cesse renaissant, sans cesse évanouies,
Qu'écoute l'Éternel durant l'éternité,
L'une disait : NATURE ! et l'autre : HUMANITÉ !

Alors je méditai ; car mon esprit fidèle,
Hélas ! n'avait jamais déployé plus grande aile ;
Dans mon ombre jamais n'avait lui tant de jour ;
Et je rêvais long temps, contemplant tour à tour,
Après l'abîme obscur que me cachait la lame,
L'autre abîme sans fond qui s'ouvrait dans mon âme.
Et je me demandai pourquoi l'on est ici,
Quel peut être après tout le but de tout ceci,
Que fait l'âme, lequel vaut mieux d'être ou de vivre,
Et pourquoi le Seigneur, qui seul lit à son livre,
Mêle éternellement dans un fatal hymen
Le chant de la nature au cri du genre humain?

WAS MAN AUF DEM BERGE HÖRT.

O altitudo!

Seid ihr wohl schon zuweilen ernst und still
Auf einen Berg gestiegen, nah den Himmeln?
An Sundes Ufern? an Bretagne's Küsten?
Saht ihr das Meer zu eures Berges Füssen?
Dort über Wogen, über Unermess'nes
Euch neigend, habt ihr ernst und still gelauscht?

Das hört man: — ich wenigstens, als träumend
Mein Geist den Flug gelenket auf ein Ufer,
Und, sich vom Gipfel in den Abgrund senkend,
Die Erde dort und dort das Meer ersah,
Ich lauschte, hörte, was aus keinem Munde
Jemals ertönte, noch ein Ohr bewegt.

Zuerst verworr'ner, unermess'ner Lärm,
Undeutlich, wie der Wind in dichten Bäumen,
Voll klarer Töne, süssen Lispelns, sanft
Wie'n Abendlied, und stark wie Waffenklirren,
Wenn dumpf das Treffen die Schwadronen mischt,
Und wüthend stösst in der Trompete Mündung.
Es war ein Tönen, tief und unaussprechlich,
Das, fluthend, Kreise zog rings um die Welt,
Und durch die Himmel, welche seine Wogen
Verjüngt, rollend sein unendlich Wort
Verbreitete, bis wo es in den Schatten
Mit Zeit, Raum, Zahl, Gestaltung überging!
Ein andrer Luftkreis, weit und fessellos,
Umgab die Erde ganz der ew'ge Hymnus.
Die Welt, gehüllt in diese Symphonie,
Schwamm, wie in Luft, so in der Harmonie.

Und sinnend lauscht ich diesen Aetherharfen,
Verloren in der Stimme, wie im Meer.
Bald unterschied ich, noch verwirrt, verschleiert,
Gemischt zwei Stimmen in der einen Stimme,
Vor Erd' und Meeren in den Himmel steigend,
Ich schied sie deutlich in dem Lärm, wie man
Zwei Ströme sieht sich unter Wogen kreuzen.

Vom Meer die eine; Ruhmes-Glückslied!
Die Wogen sprachen also zu einander;
Die and're hob von unsrer Erde sich,
Sie war voll Trauer — das Geräusch der Menschen;
Und in dies Lied, das Tag und Nacht nicht schweigt,
Klingt jede Welle mit und jeder Mensch.

Der prächt'ge Ocean — ich sagt' es schon —
Liess eine friedlich frohe Stimme hören,
Sang, wie die Harfe singt in Sions Tempeln.
Und pries der Schöpfung Schönheit. Sein Getöse
Ward mitgenommen von des Windes Wogen,
Stieg ungesäumt, wie im Triumph zu Gott,
Und — welche Gott nur zähmt — der Wellen jede
Fing, wenn die and're schwieg zu singen an.
Zuweilen liess das Meer, wie Daniels Gast,
Der grosse Leu, die laute Stimme sinken;
Und unter seinen goldnen Mähnen glaubt' ich
Im Flammenabend Gottes Hand zu seh'n.

Doch unter diesen hehren Klängen schrillte
Die and're Stimme, wie ein ängstlich Ross,
Wie einer Höllenpforte rost'ge Angel,
Wie ehr'ner Bogen auf der Eisenlaute.
Und Schreien, Weinen, Schmähen und Verfluchen,
Der Taufe Weig'rung und des letzten Mahles,
Und Fluch und Lästerung und wild Geschrei
Taucht' aus des Menschenlärmes Wirbelwogen,
Wie man des Abends in den Thälern schwarze
Nachtvögel sieht, die schaarenweise ziehen.
Was war dies Rauschen, endlos widerhallend?
Der Mensch, ach! und die Erde, welche weinten.

Die wundersamen unerhörten Stimmen,
Stets wiederkehrend und verschwindend, die
In alle Ewigkeit der Ew'ge hört;
Die eine sprach: Natur! die and're: Menschheit!

Da dacht' ich nach — noch hatte leider nie
Zum grössern Schwunge sich mein Geist entfaltet,
Nie schien noch in mein Dunkel solches Licht, —
Da träumt' ich lange, wechselweis' betrachtend
Nach jenem Abgrund, den die Wellen bargen.
Den tiefern, der in mir sich öffnete.
Ich fragte mich, warum man hier ist, was
Der Zweck von allem diesem endlich, was
Die Seele thut, ob Sein, ob Leben besser,
Und warum Gott, der einzig lies't sein Buch,
Beständig einet zu des Liedes Misston
Sang der Natur mit seiner Menschen Schreien.

Щ952.42
1636
2004 г.
V89
ЛЕНИНГРАДСКАЯ МУЗЫКАЛЬНАЯ БИБЛИОТЕКА
10476.

F. LISZT

Symphonische Dichtungen

FÜR

GROSSES ORCHESTER.

№1.	Ce qu'on entend sur la montagne. (nach V. Hugo.)	Pr. Mk.	5. 50.
„ 2.	TASSO. Lamento e Trionfo.	„ „	4. 50.
„ 3.	Les Préludes. (nach Lamartine.)	„ „	4. 20.
„ 4.	ORPHÉE.	„ „	2. —
„ 5.	PROMÉTHÉE.	„ „	4. —
„ 6.	MAZEPPA. (nach V. Hugo.)	„ „	4. 50.
„ 7.	Fest-Klänge.	„ „	3. 50.
„ 8.	Héroïde funèbre.	„ „	
„ 9.	Hungaria.	„ „	4. 50.
„ 10.	HAMLET.	„ „	3. —
„ 11.	Hunnen Schlacht. (nach Kaulbach)	„ „	
„ 12.	Die Ideale. (nach Schiller.) Arr. von G. Sgambati.	„ „	6. 75.

Arrangement für das Pianoforte zu vier Händen vom Componisten.

Eigenthum der Verleger.

Leipzig, Breitkopf & Härtel.

Eingetragen in das Vereinsarchiv.

Cult. Sta. Coll.

13568. 9967. 9968. 9969. 10341. 13569. 10294. 13570. 13571. 13572.

Ce qu' on entend sur la Montagne.

SECONDO.

F. Liszt.

Poco Allegro.

ppp quasi trillo

poco cresc.

Ped. *una corda*

mf *ppp*

Ped. Ped.

poco cresc.

mf *ppp*

Ped. Ped. Ped.

poco a

poco cresc.

tre corde 1

Ped. Ped.

Poco a poco più di moto.

f

pp quasi trillo

Ped. Ped. *una corda*

8va bassa.....:

tremolando

tre corde

cresc.

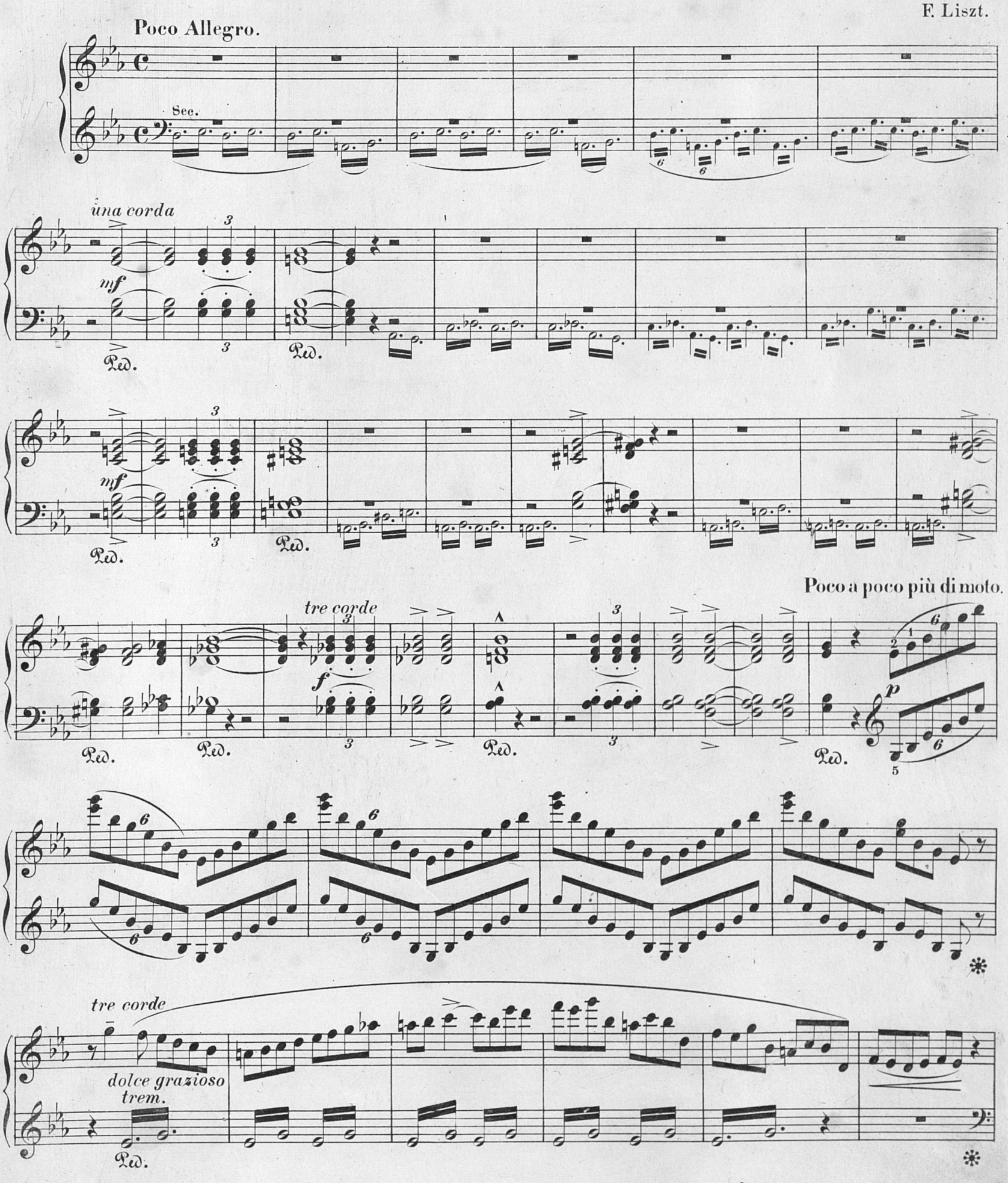
Ped.

Stich und Druck von Breitkopf & Härtel in Leipzig.

Ce qu' on entend sur la Montagne.

PRIMO.

F. Liszt.



f *pp una corda* *tre corde* *cresc.* *f*

Allegro animato.

p leggiero *p* *cresc.* *rinforz.* *marcato* *p legato molto* *cresc. molto* *f*

8va bassa

f *p* Ped.

tre corde

dolce grazioso

Ped. ✻ Ped. ✻

Allegro animato.

f *p*

Ped. Ped. *un poco marcato* Ped. Ped.

un poco marcato

Ped. Ped. *cresc.* Ped. Ped.

rinforz.

Ped. Ped. Ped. ✻ Ped. ✻ Ped. ✻ Ped. ✻

8

p tremolando

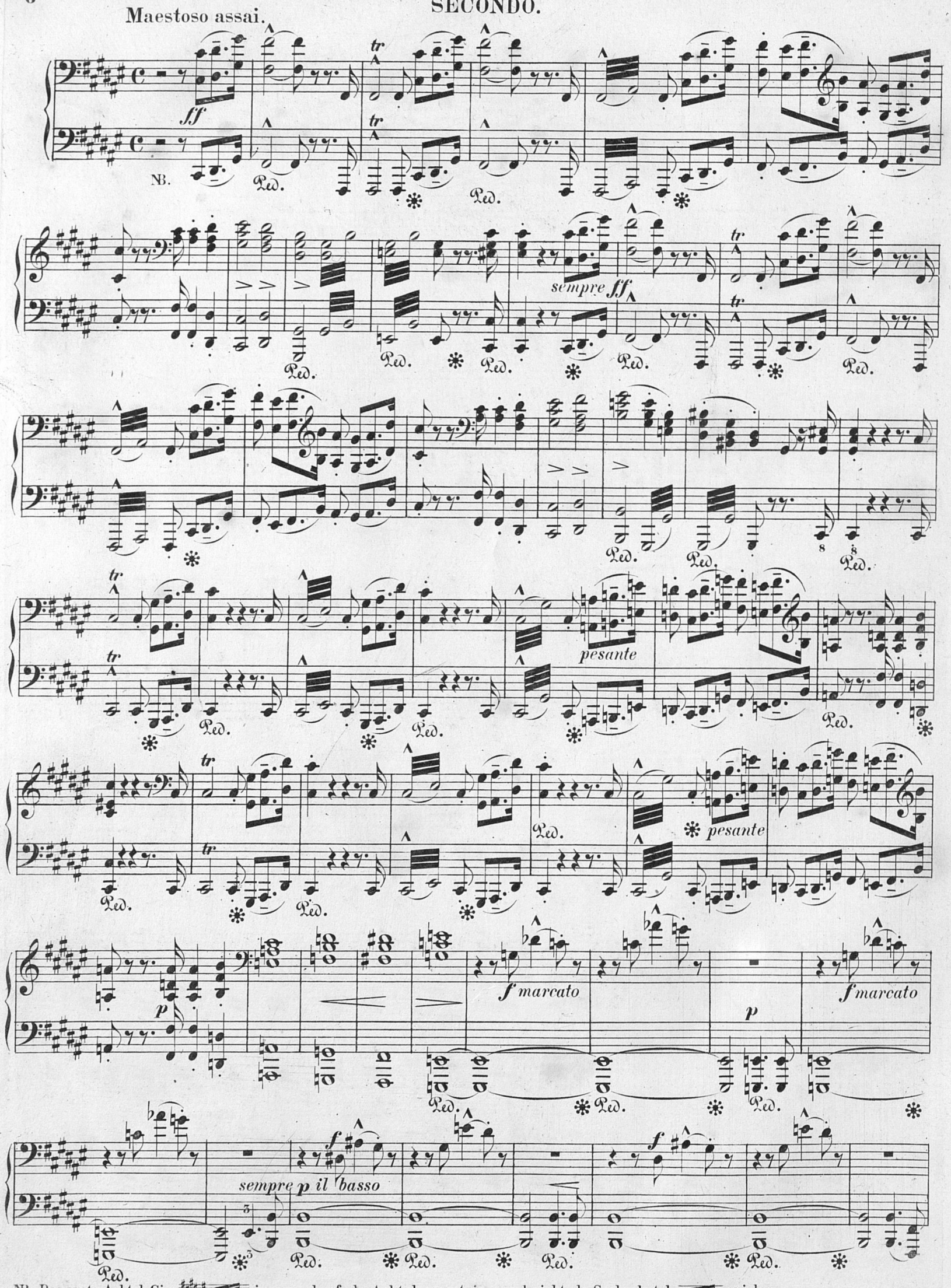
Ped. ✻ Ped. ✻ Ped. Ped.

8

cresc. molto *f*

Ped. Ped. Ped. Ped. ✻

SECONDO.



NB. Das erste Achtel Cis. immer scharf als Achtel accentuiren und nicht als Sechzehntel spielen.

Maestoso assai.

Sec.

ff *ff*

Ped. Ped.

ff *sf* *sempre ff*

1 2

Ped. Ped. Ped. Ped.

1 1 3

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

8 8 8

1 1 3 *p*

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

p *sempre p*

Ped. Ped. Ped. Ped.

poco a poco cresc. ed accelerando

f espressivo *ff* *sf* *ff* *ff* *sempre ff* *poco a poco dim.*

Ped. ✻

p trem. poco a poco accel. e cresc.

ff

ff

8

8

ff

ff

SECONDO.

p

Ped. Ped. Ped. Ped.

Un poco ritenuto il tempo, (ma poco.)

pp

(Tam Tam.)

pp

8va bassa ...:

Ped.

f pesante e lugubre

Ped.

marcato

Ped.

p

8va bassa ...:

Ped.

f pesante

Ped.

Ped.

espressivo dolente

Ped.

pp

Ped.

Ped.

Prima

una corda

pp

Ped.

Ped.

perdendo

Ped.

pp

11

Primo.

8.....:

tre corde

(Tam Tam.)

p

8va bassa.....:

Ped.

f pesante

Ped.

Ped.

PRIMO.

dim.

1

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. ✻ Sec.

Un poco ritenuto il tempo, ma poco.

Sec.

28

8

dolcissimo

tranquillo
una corda

Ped. ✻ Ped.

8

tr

sempre **pp** *e legato*

✻

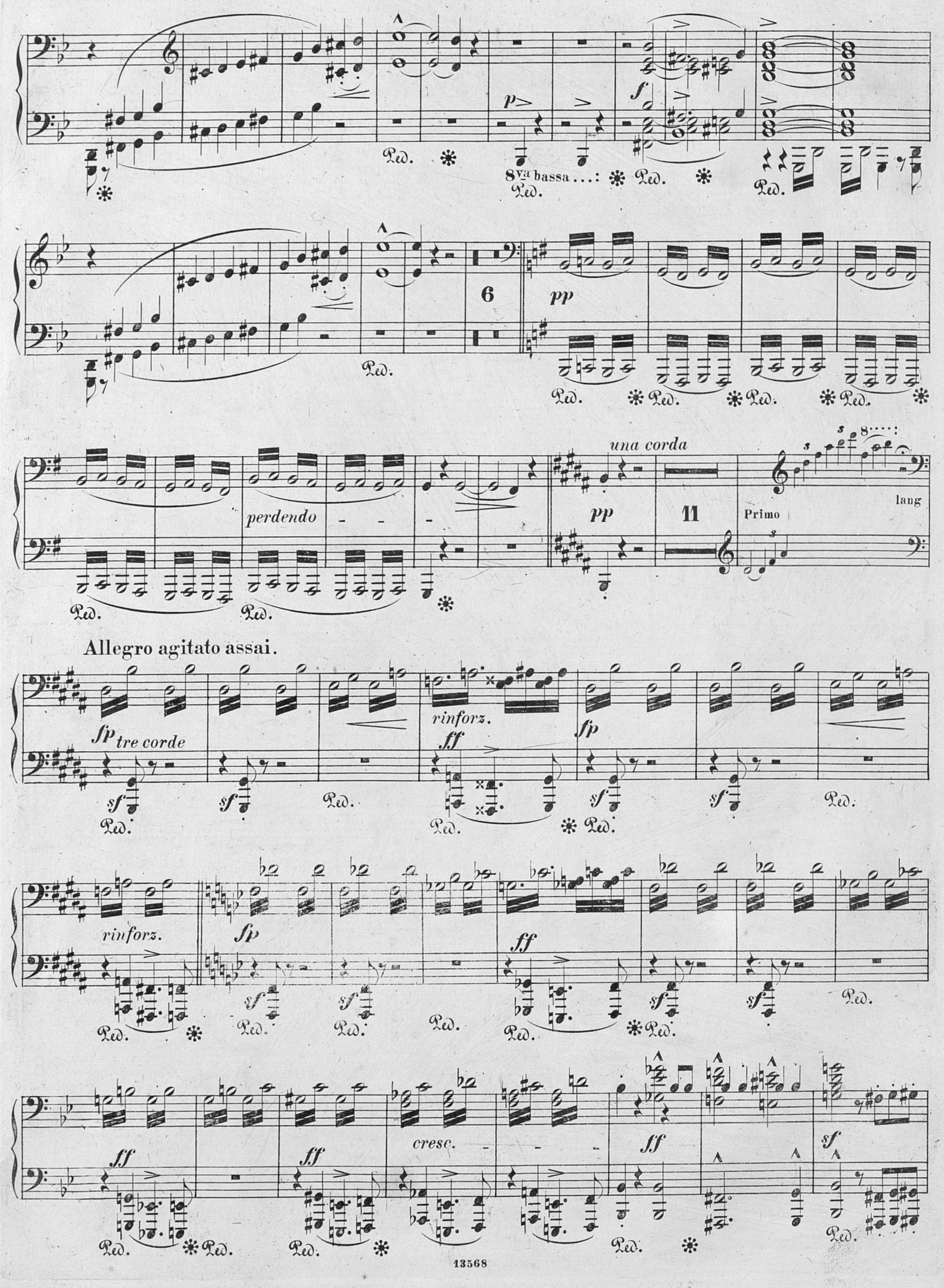
perdendosi e rallentando

ppp

6

Ped. ✻ Ped. ✻

SECONDO.


8va bassa...:
6
pp
perdendo
una corda
pp
11
Primo
lang
Allegro agitato assai.
fp tre corde
rinforz.
ff
fp
rinforz.
fp
ff
ff
ff
cresc.
ff
sf

11

espressivo dolente

dolcissimo

5

p tranquillo una corda

sempre pp e legato

Allegro agitato assai.

tre corde

ppp

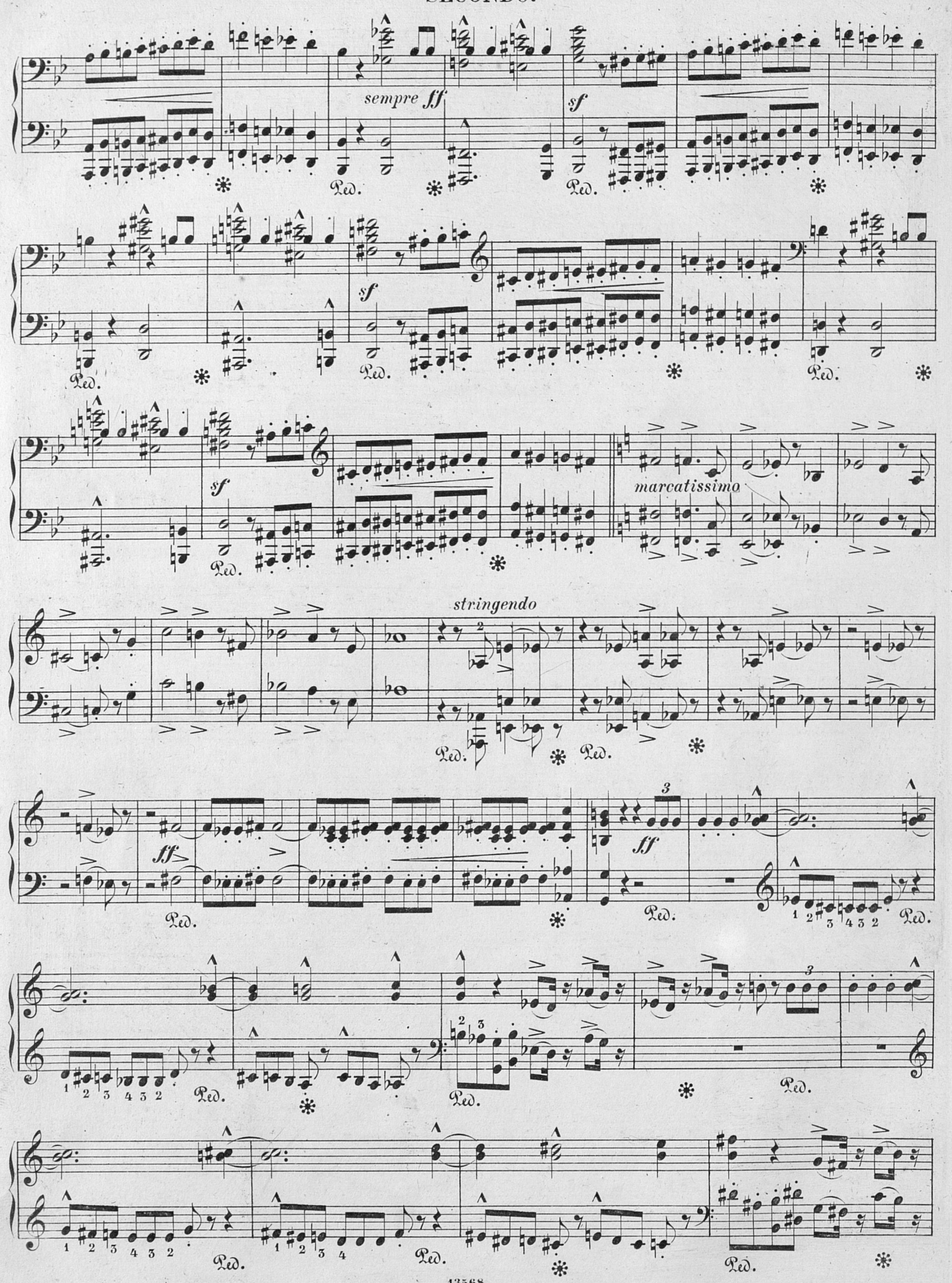
lang.

ff disperato

sf

cresc.

trem.


sempre ff
sf
Ped.
marcatissimo
stringendo
ff

8

sempre ^ *ff*

Ped. ✻ Ped. ✻ Ped. ✻

8

Ped. ✻ Ped. ✻

8

Ped. ✻ Ped. ✻

8

. *string.*

Sec.

stringendo

ff

Ped.

8

8

4

Sec.

4

✻

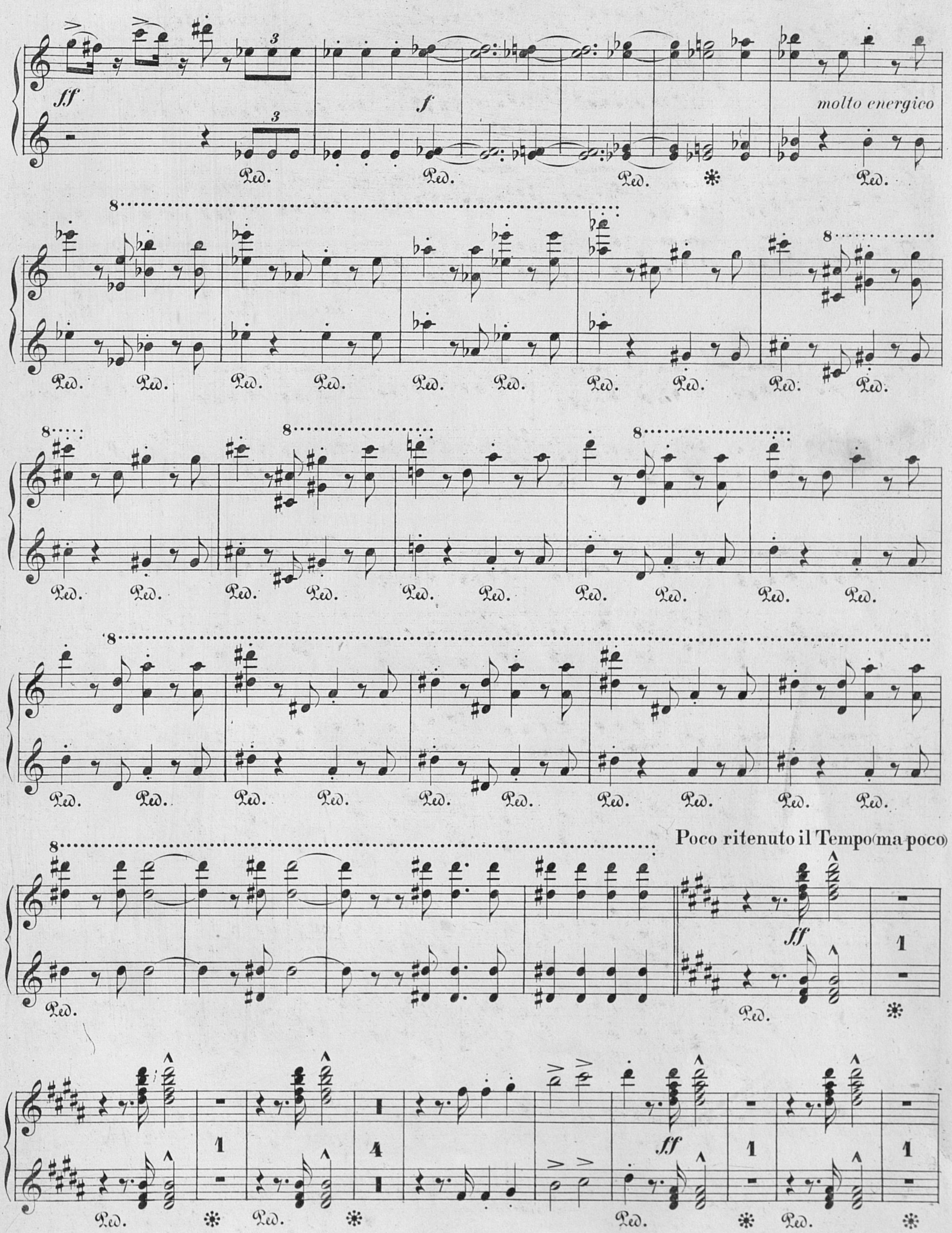
1 *ff*

sempre marcato

staccato

Poco ritenuto il Tempo (ma poco.)

ff



10476
БИБЛИОТЕКА
ЛЕНИНГРАДСКАЯ МУЗЫКАЛЬНАЯ БИБЛИОТЕКА

Ped.

marcato

Ped.

ff

Ped.

mf un poco accelerando

Ped.

Ped.

crescendo

Ped.

Ped.

Ped.

fmarcato

Ped.

marcato

ff

Ped.

Ped.

ff

Ped.

Ped.

simile

Ped.

Ped.

Ped.

ff

Ped.

Ped.

poco a poco

Ped.

Ped.

Ped.

Ped.

3

pp trem.

un poco accelerando crescendo

8

rinforz

ff

dim. Ped. Ped.

p Ped. Ped. Ped. Ped. *rallentando*

Andante religioso. *mf espressivo* *dim.*

Primo

6 *p* *mf espressivo*

dim. *p un poco marcato* *dim.*

una corda Ped.

pp una corda 1 *pp*

Ped. Ped. 13568 Ped. Ped. Ped.

dim.

Ped. Ped. Ped. Ped.

Andante religioso.

Sec.

mf espressivo

p

Sec.

una corda

p dolce

dim.

Ped.

8

pp

dolce

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

SECONDO.

Primo

tre corde

f pesante lugubre

Ped. ✻ Ped. ✻ Ped.

f

Ped. ✻ Ped. ✻

pp *una corda*

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

1

pp

Ped.

tre corde

4

Primo

f pesante lugubre

Ped. 8 ✻

f

Ped. ✻ Ped. 8 ✻

Allegro moderato poco a poco più di moto.

dim. *pp*

p leggiero

p

Ped. Ped.

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

8

legato *pp* *perdendosi*

15 Sec.

pp una corda

Ped. Ped. Ped.

8

dolce

Ped. Ped. Ped.

8

legato *pp* *perdendosi* *tre corde* 16

Ped.

Allegro moderato poco a poco più di moto.

p *un poco marcato*

Ped. Ped. Ped.

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

cresc. *marcato* *più cresc.* *più rinforz.* **Animato.** *ff* *quasi legato* *ff sempre* *f*

PRIMO.

cresc.

più cresc.

Animato

ff

ff

sf

Ped. Ped. ✻ Ped.

rinforz. rinforz.

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

Un poco più mosso.

ff sf p

ff

p

ff

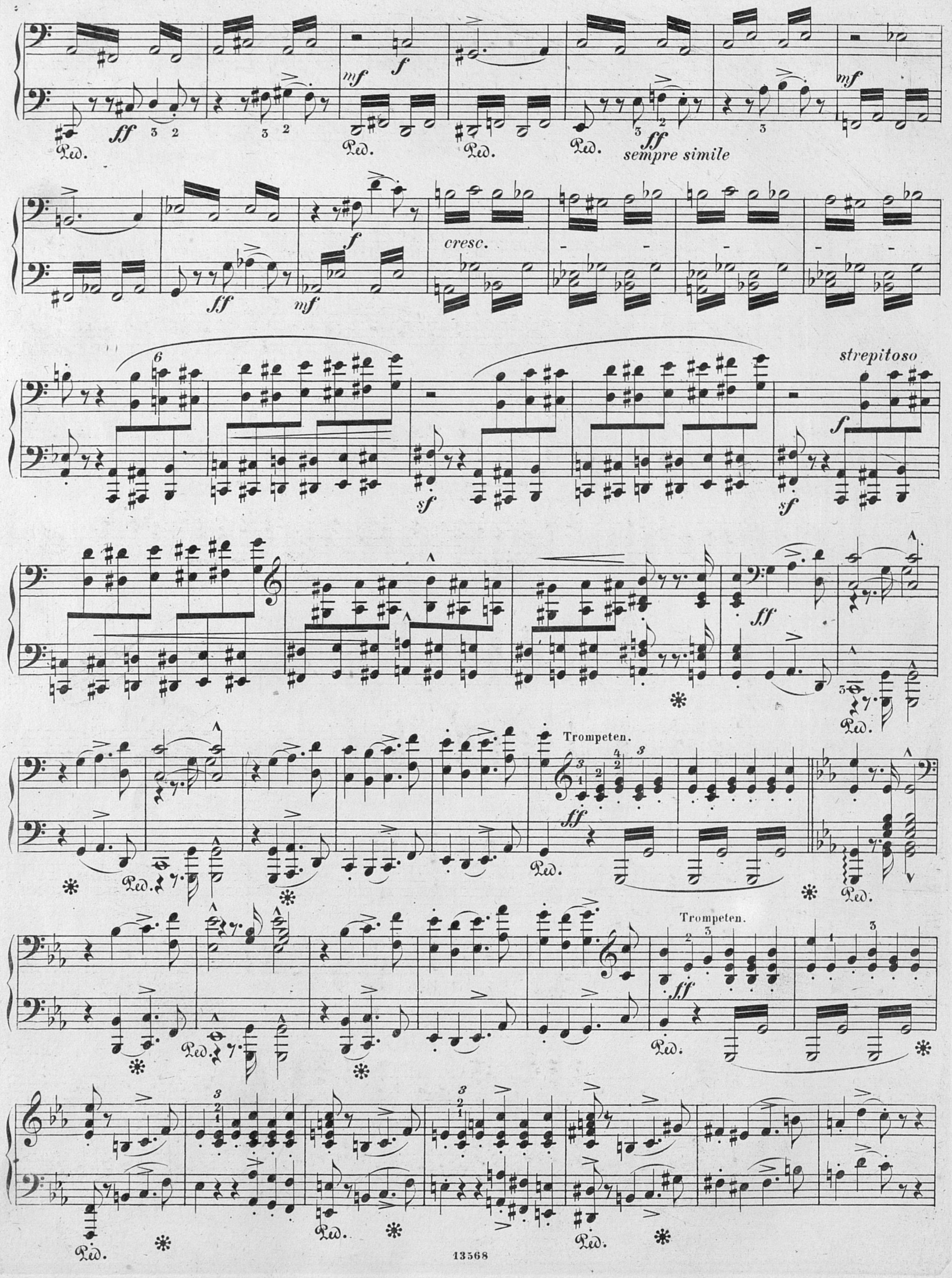
marcato

mf trem.

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

Un poco più mosso.

SECONDO.



f *marcato*

Ped. Ped. Ped. *sempre simile*

8 8

più agitato *f*

8 8

sempre più rinforz.

8

ff Sec.

Ped. Ped. Ped.

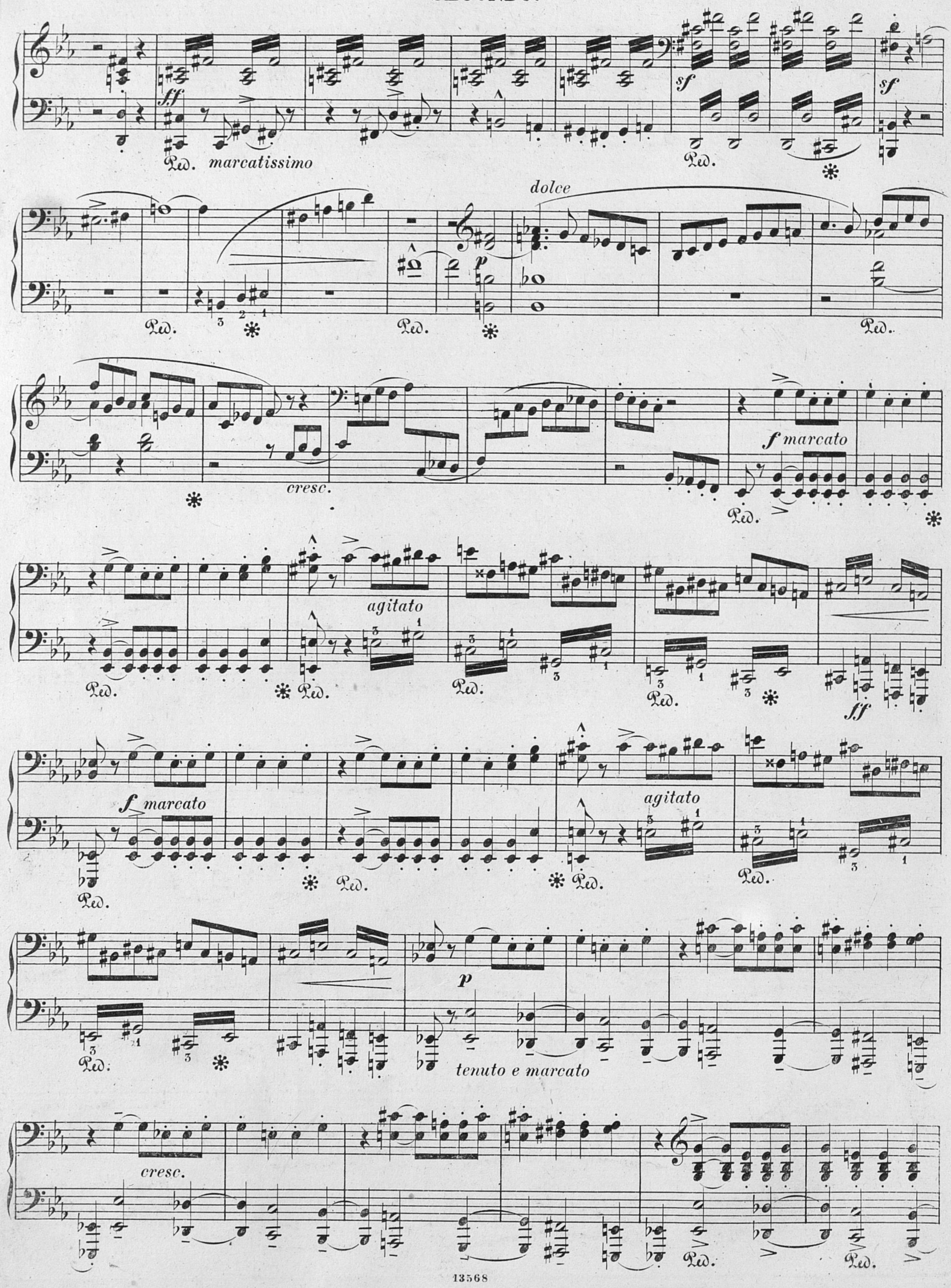
8 Sec.

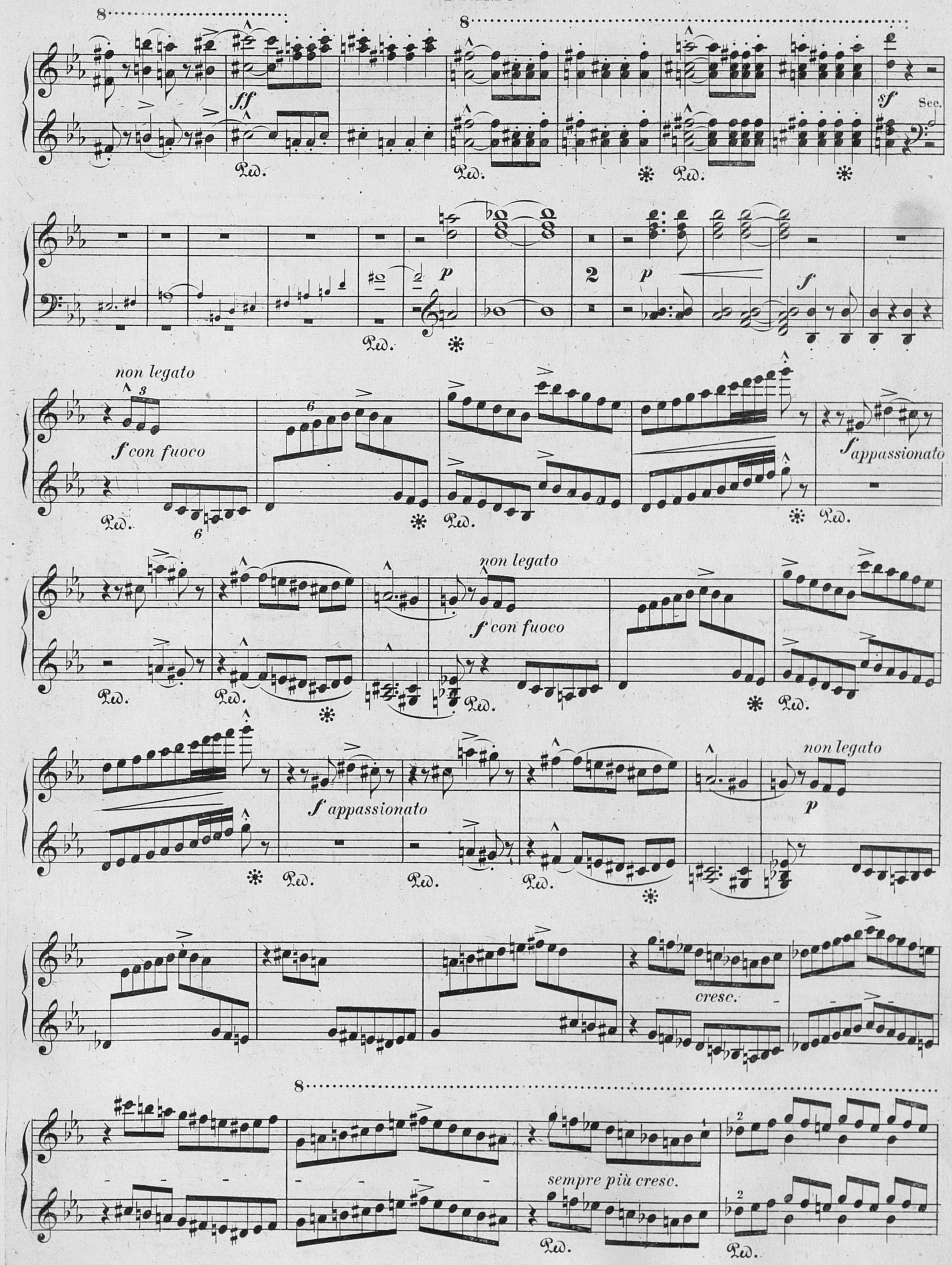
Ped. Ped. Ped.

8 8 8 8

Ped. Ped. Ped.

SECONDO.


ff
marcatissimo
sf
dolce
p
cresc.
f marcato
agitato
ff
f marcato
agitato
p
tenuto e marcato
cresc.


ff
Ped.
sf
Sec.
p
2
f
non legato
f con fuoco
f appassionato
cresc.
sempre più cresc.

sempre più cresc.

fff

Ped. * Ped. * Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

Ped. Pedale sempre simile

ten.

ff sempre

Ped. Ped. sempre simile

staccato

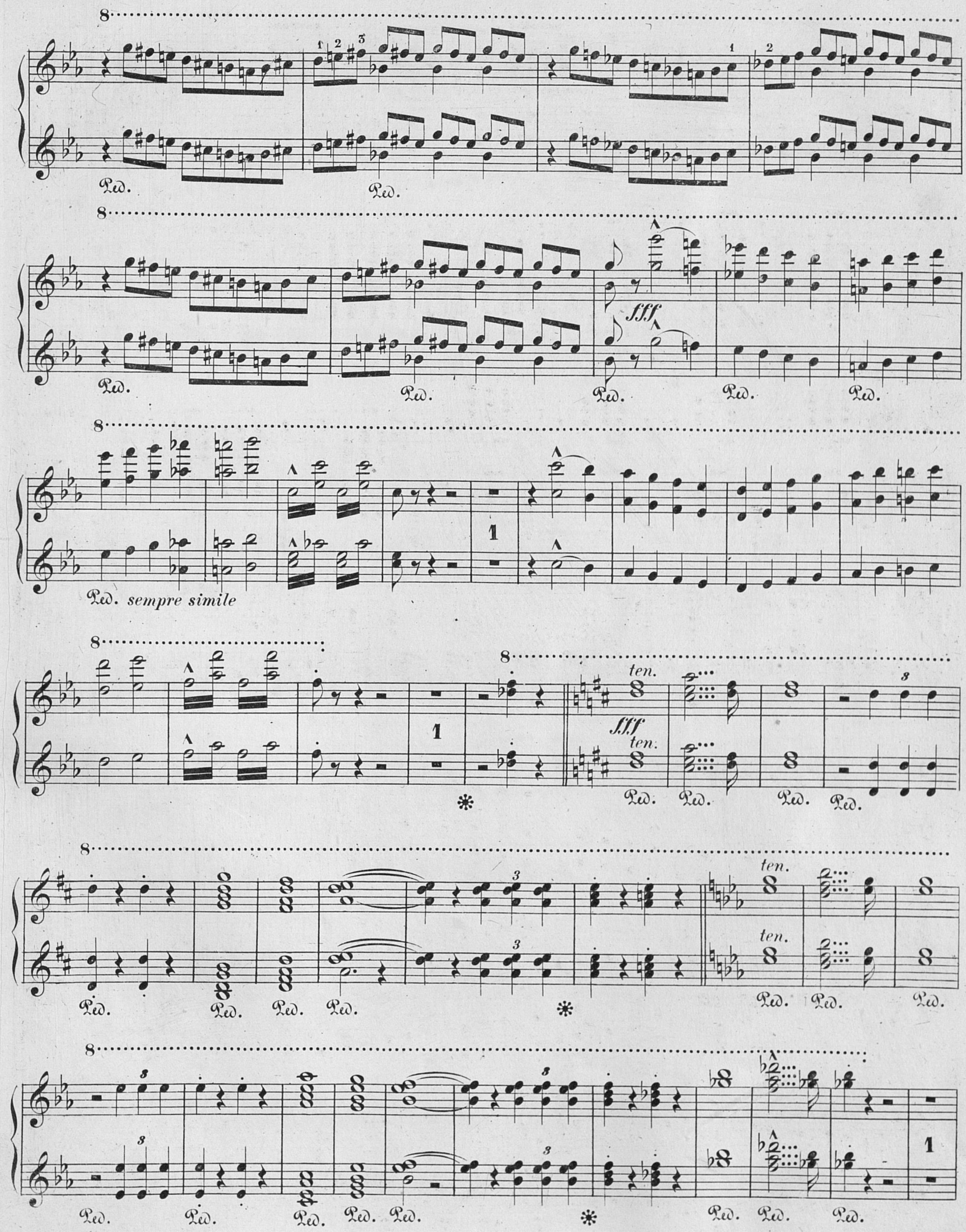
ten.

Ped. Ped. sempre simile

staccato

ten.

Ped. Ped. Ped.


Ped.
fff
Ped. sempre simile
ten.
fff
ten.
ten.
ten.

SECONDO.

kurz abgestossen

fff

sf

marcatissimo

fff

marcatissimo

ff

ff non legato

kurz abgestossen

fff

sf

fff

marcatissimo

trillo

Ped. Ped. Ped.

Ped. Ped. Ped.

poco a poco dim.

Ped. Ped. Ped.

e rallent. pp

Ped.

Più moderato.

1 1

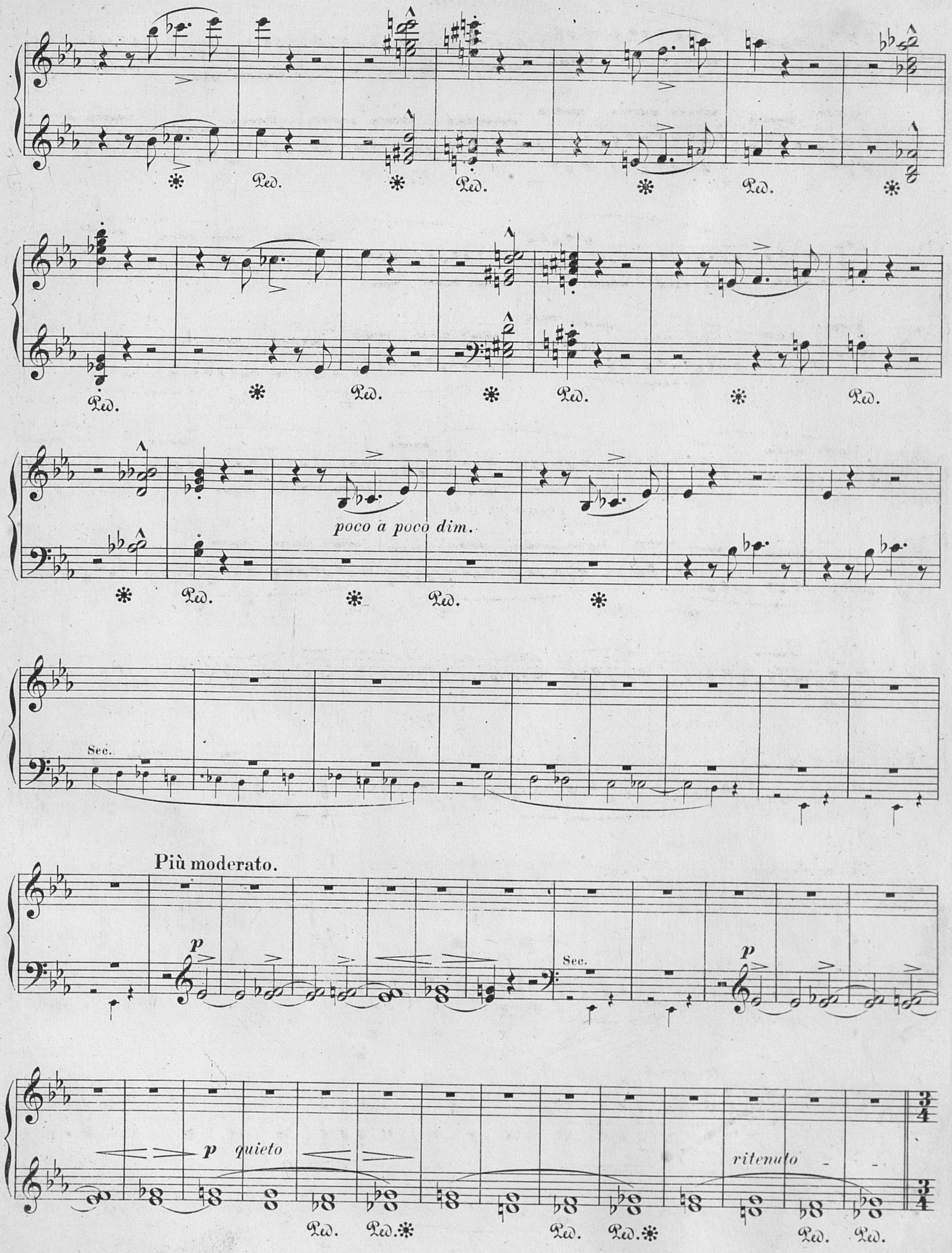
marcato p

Ped.

(Trompeten.)

p quieto ritenuto

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.


Ped.
poco a poco dim.
Sec.
Più moderato.
p
Sec.
p
p quieto
ritenuto

Andante religioso.

Primo.

p espressivo cantabile

sostenuto

una corda

p

Ped.

riten

Allegro moderato.

pp

Ped.

ppp

Andante religioso.

Sec.

p dolce

Sec.

una corda

dolce espressivo

Ped. ✻

poco riten.

diminuendo

Ped. Ped. ✻

Allegro moderato.

Sec.

pp

pp

Ped. Ped. Ped. ✻